

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Established Sept. 4, 1827
ISSUED WEEKLY

NEW ORLEANS BEE PUB. CO., LTD.
Publishers

Office, 520 Conti St. Phone Main 3487
New Orleans, La.

SUBSCRIPTION RATES
Yearly \$3.00
Six Months \$1.50
In the United States
In Foreign Countries \$5.00

Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act
of March 3, 1879.

SUILLTON DE L'ABELLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 août.)

La Fille DU FORGERON

Par
HENRI DEMESSE

Elle ajouta, à voix basse, et son
cœur s'accrut :

— Oh! cette nuit, nuit terrible!

Elle chancela.

— Charlotte, tu m'épouvantes! fit
Jacques.

— Je n'ai plus de force. Pourtant,
il m'en faudra quand on saura...

Jacques apporta une chaise.

Charlotte s'assit.

— Ah! je suis mieux, merci fit-
elle. Jacques, tu es généreux! Tu
as pitié de moi, merci. Approche-
toi, je te parlerai bas; il ne faut pas
qu'on nous entende... Ecoute...

— Parle.

— Hier, j'ai voulu voir Michel.

— Qui? J'étais en colère, je l'avais
se tout trouble; réussit-il.

— Parviendrait-il à convaincre M. Mil-
lot?... Je souffrais affreusement!

Jacques... tu vois que j'ai confiance
en toi; je te dis tout cela, sachant
que chacune de mes paroles te fait
du mal.

— Achève?

— Donc, j'avais rendez-vous avec
Michel... Lorsqu'il sortit de chez M.
Milot, il avait un air qui venait de
recevoir la somme qui lui était
nécessaire. J'étais rassurée, joyeu-
seuse... Un instant, je me promuai
avec lui; nous avions tant de choses
à nous dire! Comme je revenais
ici après avoir quitté Michel, je
longeais le mur de la maison de M.
Milot, alors... J'entendis soudain un
cri, un cri lugubre, prolongé, une
sorte de râle, une plainte sourde!
Je tressaillai! Tout d'abord, ef-
frayée, je me sentis incapable de
faire un pas... Je tentai un effort
pourtant, et, comme j'arrivais dev-
ant la porte d'entrée de la maison
du banquier, je vis...

— Qui?

— Mon père!

— Ton père?

— Il descendait les marches du
perron. Il sortit du bureau. Il
avait la fuite en courant du côté de
notre demeure.

— Poursuis?

— J'ai cru, un instant, que je
mourrais de frayeur! Que était-il
passé? Je voulais voir. Après une
minute d'hésitation, j'entraï chez le
banquier; Jacques, je me trouvai en
présence d'un cadavre! Je compris
tout! Oui, mon grand-père avait
tué M. Milot pour lui prendre ses
trais; il l'avait tué dans un
moment de folie; il s'était fait as-
sassin!

— Après?
— Comme je me relevais pour fuir,
juge de mon épouvante; je sentis
qu'on me retenait.
— On te retenait?... Qui te re-
tenait?
— Oui, je ne pouvais bouger!
Vainement, j'essayais de me relever.
Impossible!... Combien de temps
cela dura-t-il! Je ne saurais le
dire... Il me semblait que c'était la
main de la victime qui me retenait
agenouillée...
— C'est effrayant!
Jacques se redressa de toute sa
hauteur; un mauvais sourire pas-
sa sur ses lèvres minces et blanches.
Il triomphait! Le hasard le servait
magnifiquement!

— A coup sûr, Michel serait accusé
du crime; on allait l'arrêter; toutes
les preuves étaient contre lui...
servi de père!... Toi, tu ne peux pas
le livrer, n'est-ce pas?
Certainement, elle ne le livrerait
pas, même pour sauver son amant.
Jacques se dit, avec plus de
certitude que jamais:

— Je la tiens!
— Tu m'aideras, fit Charlot-
te, doucement, je compte sur toi.
Jacques la regarda, bien décidé
à en finir tout de suite!
— A une condition...
Charlotte ne comprit pas!
La demande d'aide qu'elle lui av-
ait adressée n'était pas toute
naturelle?
— Oh! Elle s'était fiée à lui sans
hésiter; elle lui avait tout dit, sûre
qu'elle était de cet homme, en par-
telle circonstance; n'imaginant
pas qu'il pût avoir, un instant, l'i-
dée de trahir son bienfaiteur; per-
suadée que Jacques était lié, à
jamais, au vieillard, par la reconn-
naissance, par l'amour filial.

— Laquelle? demanda la jeune
fille surprise.
— A nous deux nous connaissons
un épouvantable secret!
— Eh! bien?
— Pour le garder, il faut se
seuler mutuellement, s'entraider,
— C'est vrai!
— Il faut que je me trouve soute-
nu de mon côté, par un appui
solide.
— Explique-toi donc, enfin?
— Consens à devenir ma femme
et je garderai le secret!
— Jacques!
— Je l'aime à ce point que, si tu
me résistes, je serai capable de
tout!

Photo prise 1887

LA PARISIENNE

Pâtisseries Françaises et Espagnoles

CREMES A LA GLACE

151 rue Bourbon. Nouvelle-Orléans.

PALES COULEURS

ANEMIE FAIBLESSE

MANQUE DE FORCES

FER BRAVIS

ANEMIE

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique
Service Postal.

Departs de **New York pour Bordeaux**

FRANK	Jan. 4
ESPAÑE	Jan. 7
NIAGARA	Jan. 11
ROCHAMBEAU	Jan. 14

Pour tous renseignements s'adres-
ser aux bureaux de la Compagnie,
F. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL
208 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

In the Morning
on arising, take a glass of
water, made sparkling
and refreshing
with

ENO'S "FRUIT SALT"

A before-
breakfast - bracer
that promotes appetite and
digestion, clears the head, stimu-
lates the liver and has the desired effect
on the bowels. It acts naturally, never causing
irritating or discomfort. Pleasant to take - safe for children
and invalids. Used in the morning, it starts the day right.

Sold by all Druggists

Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England

Beware of Imitations. Our Trade Mark is registered.

— Môme de dénoncer ton bien-
faiteur?
— Oui!
— Malheureux! Tu es fou! Tu
ne comprends donc pas? Mais ce
marché que tu m'offres est odieux!
— Possible! Mais je l'aime? Al-
lons, réponds, veux-tu?
— Jamais! J'aime mieux
mourir!
— Tu ne mourras pas; tu seras
ma femme, ou bien, je ferai cou-
naitre la vérité; je dirai: "Charlotte
a vu le crime; elle cache les traits
impayés prouve et cause du
crime! Et, on me croira - Ton
grand-père sera arrêté, jugé, con-
damné; il montera sur l'échafaud,
et c'est toi qui l'auras voulu!"
— Grâce!
— Ose donc dire, à présent, que
tu ne seras pas ma femme?
— Grâce! Réponds! Oui ou non! Oui, je
me tais, non, je dis la vérité! Dé-
cide!
— Misérable!
— Est-ce ou non? demanda
Jacques, terrible.
— Oui! répondit Charlotte d'une
voix à peine distincte.
Jacques poussa un cri de joie.
— Enfin! murmura-t-il avec
transport.
L'incrimination de porte rompit le
silence qui avait succédé à cette
scène.

Antoine Gérard était sorti de sa
chambre; il descendit lentement l'
escalier.
Le vieux avait revêtu ses plus
beaux habits. Il avait sorti de son
armoire sa redingote des jours
solemnels, son chapeau haut de
forme, de mode ancienne, aux bords
étroits.
Ah! c'était un gaillard que le
vieux maître!
La veille, après le coup qui
avait reçu et qui en eût assumé
un autre, on eût dit qu'il allait
trépasser; mais, comme, depuis sa
visite chez M. Milot, l'homme
avait l'esprit en repos, il avait
pu dormir; même, il avait
dormi à poings fermés, tout com-
me au temps de sa jeunesse, et sa
s'expliquait, après une parole
succéda!

Et, au réveil, il s'était senti tout
resserri, tout guilleret même; il
avait de la joie plein l'âme!
— Bonjour, mes enfants! dit-il,
d'une voix sonore. Hein, quelle
magnifique journée! Il fait un
temps superbe! Quel beau soleil!
Il ne remarqua pas la contenance
embarrassée de Jacques fit de Char-
lotte.
— Déjà huit heures! reprit-il en
regardant le coucou; il me semble
que j'ai fait la grasse matinée!
Bonjour, Charlotte, bonjour, ma fil-
le!
Il embrassa Charlotte qui, en
recevant son baiser ne put se dé-
fendre d'un tremblement qui la
secoua tout-entière.
— Comme tu es cauteuse! fit
Jacques ouvrir la fenêtre; gorgon;
il faut faire entrer ici l'air. L'at-
mosphère est pesante, ça ragaille!

Jacques obéit.
L'air pur pénétra dans la salle, où
se glissa, aussi, un riant rayon de
soleil qui illumina le visage du
vieux.
— Tonnerre! dit-il. Ça fait du
bien de vivre. Tout de bon, je
renais!
Il s'aperçut, seulement alors, de
l'embarras des deux jeunes gens,
qui confiaient si fort avec son al-
lure.
— Eh! quoi, fit-il, vous êtes
tristes alors que je suis joyeux, et
il y a de quoi, aussi. Mais, c'est
vrai, vous ne savez pas la chose!
Moi, égaré, je ne vous dis pas la
nouvelle, la bonne nouvelle! Nous
sommes sauvés!
— Sauvés! dit Jacques.
— Eh! oui. Hier, j'ai vu Mil-
lot!
— Ah!
— Le digne homme! Voilà un bon
riche, une âme généreuse, un cœur
d'or! Notre sort, à tous, était entre
ses mains, et il faut en remercier
le ciel! Oui, car un autre, certes,
n'eût pas agi de même.
— Qu'a-t-il donc fait?
— Ce qu'il a fait? répliqua Antoine
avec enthousiasme. Il m'a sauvé
l'honneur et la vie, tout simple-
ment!... Le vivrai cent fois que ça
ne serait pas assez pour lui témoi-
gner toute la reconnaissance dont
mon cœur débordait pour lui... Je
lui ai tout dit franchement; alors,
il m'a dit: "Géard, vous êtes un
honnête homme, je veux vous aider
à sortir de cette mauvaise passe!"
Je lui ai demandé un an pour
payer et il m'a accédé en détail! Ça
m'a relevé! Du coup, j'ai repris
courage, je me suis senti vaillant!
Oui, morbleu, avant un an, j'aurais
acquitté cette dette d'honneur; je
n'y failirai pas! Aujourd'hui,
je vous tout à la joie, il faut tout
dire de ce qu'il a fait pour nous;
mais demain, à l'ouvrage! On ver-
ra si le père Gérard boude devant
la besogne! Ah! tu faisais le
patron vieux, depuis cinq ans; plus
de ça; à l'ouvrage! Dès demain, je
repris mon tablier de cuir pour
me plus le quitter! Dieu merci,
mon bras est encore vigoureux et
je ne sens tout rajeuni. Embrasse-
moi, ma fille! Ah! tu es sur
mon cœur, et ça me donne de la
force! Enfin, l'honneur est sau-
vé! tout va bien! Comme dit l'autre,
avec bon sens: Place d'argent n'est
pas mortelle!

Charlotte, stupéfaite, l'écoutait.
Elle se disait, avec effacement,
qu'il était bien étrangement maître
de lui, elle s'attendait à le voir ap-
paraître tout défilé, brisé, érainté,
embarrassé et voilà que, jadis, au
contraire, il se sentait monté, plus
en train, plus tendre, plus
souriant, comme il jouait bien
son rôle!

— Jacques, tu sa payé les hom-
mes, demanda Antoine, qui voulait
en finir, ce jour-là, avec toute
préconception.
— Oui!

Bien!
Le vieillard se tourna vers Char-
lotte, il lui prit tendrement les
deux mains.
— Ma fille, je suis aise de te
voir déjà endimanchée, fit-il. On
dit que tu as deviné ma pensée!
Tu ne comprends pas?... Je m'expli-
que: Tu n'as pas remarqué que
moi aussi, je me suis mis sur mon
trousser-à-vent?... Petite, tout à l'
heure, la cloche sonnera pour ap-
peler les fidèles à l'office du di-
manche; eh! bien, ma fille, aujourd-
hui, je veux t'y accompagner... On
a beau être qu'un parpaillot, on
a en garde toujours, en soi, peu ou
prout, le souvenir des croyances de
l'enfance, et, vienne le malheur,
quand on a besoin de consolations,
on se tourne vers Celui qui est là-
haut!... Oui, mon enfant, quand la
cloche sonnera, nous partirons, et
tous les deux, agenouillés devant
l'autel, graves, recueillis, nous nous
prions.

LES FEMMES EN AMERIQUE

Ont été beaucoup bénéficiées par la guerre

ELLES FERONT PLUS ATTENTION
A LEUR SANTE DORENA-
VENT.

Mme Albert Huet fait part de son
expérience pour le bénéfice
des autres.



MME ALBERT HUET.

Des milliers et des milliers de
jeunes filles et des femmes, qui
avaient l'yeu enthousiasme accepté
de remplir la tâche des hommes
pendant la guerre n'étaient pas
dans une condition physique de la
force. On a découvert que le plus
grand destructeur de la santé des
femmes est le catarrhe.

Le catarrhe sous une forme quel-
conque pas nécessairement à la
tête, mais dans n'importe quel
organe a lentement miné la santé
générale. Le catarrhe attaque
les muqueuses dans toutes les
parties du corps et les personnes
qui sont affligées de cette malade-
sérieusement atteintes.

Tant des maux et les douleurs du
sexe féminin peuvent être ta-
chément aux catarrhes ou aux
conditions catarrhales que des mil-
liers de femmes ont trouvé le

(A continuer)

AVIS SPECIAL

La Réunion Annuelle du Female
Orphan Society pour l'élection l'au-
bureau de directeurs pour servir
pour l'année courante aura lieu au
Poydras Asylum le jeudi le 16
janvier 1919 entre midi et deux
heures p. m.

DR. H. A. VEAZIE.
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Heures de bureau: 10 a. m. à 11:30 a. m.
7 a s p. m.
418-65 EDIFICE MACHECA

Confiseries Suprêmes

Fruit of the Loom

80c la Livre

Le plaisir dans chaque boîte

CARDI

Splendide Tonique

Pour les femmes, dit une dame de
Hixson, qui prit ce remède sur
l'avis de son médecin.

Hixson, Tenn., Madame J. B. Gad-
de cette localité, fait le rapport sui-
vant de son expérience avec le Car-
di: J'étais souffrante, j'étais
don leur à l'innocente gauche, je ne
pouvais dormir la nuit à cause de
cette douleur toujours au côté
gauche. Mes pieds et mes jambes
étaient très enflés. J'étais pré-
alitée.
Mon médecin me dit de me servir
de Cardui. J'en pris un bouteille,
qui me fit du bien, et après la nais-
sance de mon bébé, j'étais plus forte
et mieux, mais la douleur était tou-
jours là. En premier, je ne men in-
quétai pas, mais je devins faible et
déprimé, alors je me décidai à pre-
dre encore du Cardui, ce que je
Le dernier Cardui que je pris
fit du bien, en effet, je gué-
ris de cela plusieurs années
n'ai jamais eu cette dou-
leur que c'est le
généri et je le
un excellent
mes.
Si vous sentez faible, fatig-
suffrez d'aucune affliction pa-
lière aux femmes, essayez le Car-
di tonique des femmes. Il doit
un bon tonique pour les femmes
plusieurs milliers de fem-
elles mêmes, comme Madame Gad-
fait le rapport au bien qu'il leur a
fait. Demandez à vos amies qui ont
essayé le Cardui. Elle vous dira le
bon qu'il lui a fait. Alors achetez
un une bouteille à la pharmacie la
plus proche.
Adv.

Citizens' Bank & Trust Company of Louisiana

AT NEW ORLEANS, LA

THE OLDEST BANK IN THE SOUTH

A la Cloture Des Affaires Le 31 Décembre, 1918

ACTIF		PASSIF	
Prêts et escomptes	\$4,978,826.60	Capital	\$400,000.00
Certificat des Etat-Unis	519,000.00	Surplus	150,000.00
Bonds des Etat-Unis de l'		Profits non Partagés	75,106.10
emprunt de la Liberté	680,700.00		
Autres bons et valeurs	94,967.75	Dividende payables Janvier 2, 1919	16,000.00
Immeubles, meubles et installa- tions.	172,900.00	Billets payables	965,000.00
Agent comptant dans les banque, et avec d'autres banques.	2,150,634.47	Billets negoties	1,308,569.80
	\$8,596,829.82	Depots	5,682,153.92
			\$8,596,829.82

OFFICERS

CHARLES J. THEARD President
SIMON PFEIFER Vice-President
A. J. STALLINGS Vice-President
J. C. GRENIER Vice-President
CHAS. S. RAYMOND Cassier

FARRAR, GOLDBERG and DUFOUR Counsel

DIRECTORS

VICTOR CAMORS
H. THOM. COTTAM
JAS. J. D'ACQUIN
WM. M. GARIC
HUNTER C. LEAKE

FRANK H. MORTIMER
H. O. PENICK
ARSENE PERRILLIAT
SIMON PFEIFER
JOHN W. PHILLIPS

A. J. STALLINGS
CHARLES J. THEARD
GEORGE G. WESTFELDT
HENRY WORNER
CHARLES W. ZIEGLER

3-1-2 per cent INTEREST PAID ON SAVINGS DEPOSITS

Savings Deposits Made to January 15, 1919. Bear Interest from 1, 1919.

SAFETY DEPOSIT BOXES FOR RENT.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON
Cure de Valenciennes (France)

Diabète, Albumine,
Toux, Hémé, Bron-
chite, Rhume, Bou-
ne, toux, Bron-
chite, et de toutes les
affections chroniques
des voies respiratoires.
Aussi régime. Rien
que les plantes et
le régime de l'abbé
Hamon, 64, rue de
Paris, Paris.

LABORATOIRES BOTANIQUEL
43, Cracovs Lane, London, W.C. 1.

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL MIDY

CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

A Continuer

COL. H. J. de la VERRENE,
Attorney At Law
Has removed his office to 410 Audubon Bldg.
Phone Main 243

SPECIAL NOTICE

Dr. HOWARD D. KING,
Removal
Office 505 Machea Building,
No. 830 Canal Street,
Hours 11 to 1,
Phone Main 3914.
Residence 1310 St. Andrew Street,
Phone Jackson 1780.